

MESSAGERIES 10

Le magazine des étudiants internationaux de l'Ecole Suisse à Paris

Hors-série 2020-2021

Chroniques de la crise sanitaire

Chapitre 6



Quitter Paris mais rester en France

Ces dernières semaines ont été très difficiles avec beaucoup de changements. Quand la quarantaine a commencé, évidemment mon travail comme guide touristique s'est arrêté et j'ai commencé à chercher de nouvelles opportunités de travail dans ce contexte particulier. Heureusement, j'ai pu trouver un travail à Dijon dans les vignobles et depuis lors je suis très heureux ici.

Concernant mon expérience sur la quarantaine, je la définirais comme une situation où les moyens de communication ont démontré, à nouveau, qu'ils ont la capacité de contrôler la population facilement. Aujourd'hui, je sais très bien que mes arguments seront interprétés de manière simpliste par d'autres personnes, mais je pense que quand cette situation sera étudiée dans le futur, le monde pourra voir que la situation n'était pas si grave. Pour illustrer cela, je peux citer comme exemple ma sœur et quatre amis qui ont perdu l'odorat pendant deux semaines et c'est tout, rien d'autre ne leur est arrivé. Ou que le taux de mortalité est en fait extrêmement bas. Mais ce n'est pas l'objet de mon texte, je voulais juste donner mon point de vue là-dessus.

Mon expérience a été vraiment similaire à celle de beaucoup de personnes en général, je crois. La dernière semaine avant le confinement, j'ai déménagé chez mes amis argentins dans le 17ème arrondissement. Quand ça a commencé, on a arrêté de travailler et une nouvelle vie a commencé. J'ai entrepris une routine où je courais tous les jours, et passais mon temps libre à lire et chercher du travail. Mais petit à petit, j'ai commencé à me lever plus tard, à regarder plus la télévision et des stupidités sur l'ordinateur. Pour moi c'était incroyable de voir comment j'étais devenu

improductif, au point de perdre la majorité de mon temps de la journée.

Cependant, j'ai passé des journées très drôles avec mes amis et mes souvenirs de cette période de confinement et de quarantaine à Paris resteront de bons souvenirs.



Vignes en Bourgogne, l'hiver

Maintenant je suis installé à Dijon, c'est drôle les chemins de la vie haha. La ville est étonnante et apparemment le corona n'y est pas aussi présent qu'à Paris. Les gens mènent une vie normale et je suis surpris par la quantité d'enfants dans les rues. Alors l'été est déjà là et pour cette raison les vibrations sont différentes, je dirais. J'adore la vie ici, la campagne me procure une autre énergie, certainement due à la ville elle-même. Le travail est très exigeant physiquement mais au fil des jours, on s'habitue.

Je ne sais pas si je vais revenir à l'école un jour, mais je veux vous dire que ça a été un plaisir de vous rencontrer.

Désolé encore pour le retard de ma réponse, je suis très paresseux haha.

Francisco, Argentin, Dijon, le 9 mai 2020

Changer d'air aux Etats-Unis

Je vais bien et je suis en bonne santé. J'espère que vos familles vont bien aussi. On a déménagé en Caroline du Sud le 26 mars. Au début, faire la queue à l'extérieur, pour encourager la distanciation sociale, a commencé avec les pharmacies. Mais

quand tu faisais du shopping, quand tu étais dans la queue, personne ne faisait ça. J'avais peur à cause des supermarchés.

Là où je vis il y a toujours la queue donc on a décidé de déménager dans un état où il y a moins de gens et moins de gens qui ont le virus.

Depuis notre arrivée en Caroline du Sud il y a 10 jours, nous sommes en quarantaine. Nous n'étions pas en quarantaine quand nous sommes arrivés parce que nous avons besoin de faire les courses et de faire d'autres choses. Nous sommes dans une maison proche d'une plage privée. La maison a des vélos et une petite piscine. C'est plus grand que notre appartement à New York. Pendant la quarantaine, les enfants peuvent nager dans la piscine pour faire de l'exercice. Après la quarantaine nous pourrions aller à la plage privée ou faire du vélo.

Mes journées sont occupées à faire la cuisine et à aider mon jeune fils avec l'école en ligne. Quand il est en classe je fais de l'exercice physique pendant 15-20 mn et quelquefois je médite. Mais la plupart du temps je prends mon petit-déjeuner et je vais manger sur la terrasse. Je lis les nouvelles en mangeant. Ensuite, je cherche une recette pour le goûter ou pour le dîner. Le reste de l'après-midi je prépare le dîner et j'aide mon jeune fils à faire ses devoirs. Il fréquente une école spécialisée en dyslexie, donc il a beaucoup de classes sur Zoom. C'est la raison pour laquelle il me faut beaucoup d'efforts pour qu'il fasse ses devoirs.

J'espère que ce virus passera aussi vite qu'il se propage !

Bonne chance avec votre école ! Et à l'année prochaine !

Amy, Caroline du Sud, le 7 avril 2020

Eli d'Australie

Merci pour les bons mots, ma famille et moi allons bien pour l'instant. J'ai décidé de retourner en Australie, c'était un risque de m'exposer au virus mais la qualité de la vie est bien meilleure ici. En Australie il existe maintenant une loi qui dit que tous les Australiens qui viennent d'arriver doivent rester en quarantaine pendant deux semaines.

La décision était difficile à prendre. Paris, durant ces 6 derniers mois a été une expérience qui a changé ma vie. Mais, pour moi rester dans un appart (18m²) pour une durée indéterminée sans salaire ni aide n'avait aucun sens. Je risquais de devenir fou. Au début, le jour où Macron a fait son annonce aux citoyens français, j'étais calme. Les jours suivants, l'Australie a décidé qu'elle allait fermer ses frontières, C'est la raison pour laquelle ma mère est entrée en action pour me protéger !

Le voyage était long, mais la ville où je réside maintenant (Maldon) dans la campagne de mon état de Victoria est belle. Les paysages, les montagnes, la nourriture/la gastronomie et le plus important..... les kangourous me rendent vraiment heureux.



Avec plein d'espace, des lois plus souples (comparées à celles de la France) et un

décalage horaire énorme, j'ai changé d'hygiène de vie

Tous les matins je me lève à l'aube et je fais du jogging sur 7 km et je finis la journée avec 3 km, je cours donc un total de 10 km tous les jours. Le but est de réaliser 140 km après 2 semaines de confinement, parce que 140 km est la distance entre Maldon et Melbourne où je suis né, et je vais y retourner après le confinement.

De plus, j'ai passé le TEFL (Teaching English as a Foreign Language) pour un retour rapide en France ! Je l'ai fini il y a une semaine et j'ai déjà obtenu mon certificat. La dernière chose que j'ai faite était un lit de fleurs que j'ai fait pour mes parents. Tous les jours, j'essayais d'avoir un projet, et bien sûr le dernier jour de confinement arrivera vite (il en reste 3).

La dernière semaine à Paris était assez difficile pour moi. Dans un petit appart, dans le 18ème. Le fait qu'il y ait des personnes qui voulaient entrer dans mon appartement m'a procuré beaucoup de stress et cela m'a déprimé. Mon rêve de continuer ma vie là-bas pour une période indéterminée était devenu très clair pour moi. Durant les semaines avant la décision de Macron, pour la première fois je pouvais voir que ma vie avait une structure et une direction, mais j'ai perdu le contrôle, comme tout le monde, et ce n'est la faute de personne.



Maintenant, je suis heureux d'être avec ma famille dans mon pays natal. Je fais des projets pour revenir en France le plus vite possible (grâce au TEFL, j'espère) et je continue à pratiquer le français avec mes amis (une que j'ai rencontrée dans un atelier de l'école suisse en fait). D'autre part, un conseil pour les intermédiaires français, InnerFrench est un podcast génial. (personne ne m'a payé pour dire ça !)



Mon dernier jour à Paris

J'espère que tout le monde est en bonne santé, heureux et courageux,

Eli, Maldon, Australie, le 8 avril 2020

Voyages intérieurs parisiens

Afin d'échapper à la situation actuelle et puisque le « Online » est en ce moment la norme avec le télétravail, les visites de musée virtuels, les webinars, les cours en ligne etc., moi aussi j'ai décidé de voyager virtuellement vers différentes destinations. Au travers de photos et vidéos de voyage en ligne dans des lieux que j'adorerais visiter, je me mets à rêvasser et je m'évade.

Il y a quelques semaines, j'ai visité l'île de la Guadeloupe. Sur la plage de sable blanc de La Datcha, en regardant les eaux turquoise, j'ai mangé un tourment d'amour

en buvant un café fort cultivé localement. Derrière moi, je pouvais entendre les sons des batteurs de Gwo'ka, et la foule qui s'amusait au festival de carnaval. J'ai goûté à toutes sortes de rhum ti punches fruités au bar de la plage et j'ai fini la soirée avec un shot de 50 degrés.

Une autre destination où j'ai récemment voyagé était Aix-En-Provence. La première journée, je l'ai passée à flâner dans la ville, admirant des demeures des 17ème et 18ème siècle, pour ensuite visiter l'atelier de Cézanne, tout cela en dégustant la cuisine provençale pendant la journée. Ensuite, je suis allée vers le nord visiter les champs de lavande qui dégageaient un parfum magnifique. Après avoir loué un vélo et m'être baladée librement partout dans la campagne, j'avais un grand appétit et j'ai fini la journée en dégustant un délicieux repas dans un restaurant étoilé Michelin.

L'autre jour, j'ai fait un long voyage jusqu'à l'île de Koh Samui en Thaïlande. Les plages étaient pittoresques et l'endroit idéal pour se détendre et rêvasser. J'ai voyagé à l'intérieur des terres pour voir les impressionnantes cascades de Na Muang et le soir je suis allée voir un match de boxe Muay Thai, le sport national populaire de la Thaïlande. Enfin, j'ai terminé mon séjour en prenant un cours de cuisine pour apprendre à faire les plats traditionnels thaïlandais comme le tom yamkung et le riz gluant à la mangue.



Cascades de Na Muang

En réalité, ma prochaine destination sera probablement les Etats-Unis pour rendre visite à ma famille, quand nous pourrons voyager à nouveau.

Mais en attendant, mon esprit peut voyager où il veut...

Claire, Américaine, Paris, le 23 avril 2020

Une Irlandaise en vadrouille

Être poursuivie par un virus – Déménager dans un nouveau pays pendant une pandémie !

J'ai visité Paris deux semaines avant mon départ pour une nouvelle aventure au Canada. J'ai eu de la chance parce que la semaine où je suis arrivée, c'était la semaine où l'École Suisse accueillait leur soirée de conversation. Je n'aurais pas pu demander une meilleure réunion. Je logeais avec mon ami suisse dans l'appartement de notre amie taiwanaise. Tous les soirs nous rencontrions notre ami Espagnol pour le dîner. Un super groupe d'amis pour passer une semaine à Paris. Tout cela grâce à l'école Suisse où nous nous sommes tous rencontrés il y a un an.

Le coronavirus ne faisait que commencer, les gens n'en savaient pas grand-chose. Mes grands-parents ne voulaient pas que je voyage. Je ne pensais pas trop au virus juste que c'était quelque chose de dangereux pour les personnes âgées. Donc, quand je suis rentrée de Paris, j'ai évité mes grands-parents. Pour autant que je sache, si je les avais écoutés, mes futurs projets de voyage n'auraient pas pu s'effectuer.

J'ai fait mes valises (trois fois pour être exacte). J'étais prête pour ma prochaine aventure. Mon plan était de rendre visite à mon ami qui vit à Seattle pendant une

semaine et de faire un voyage de deux jours à Portland en Oregon. Quand je suis arrivée à Seattle les rues étaient calmes mais comme c'était ma première visite à Seattle, j'ai pensé que la vie là-bas était peut-être toujours ainsi.

Deux jours plus tard, la frontière américaine était fermée. 'Tu as tellement de chance d'être arrivée avant ça', les SMS ont commencé à arriver. Deux jours de plus et les pubs et restaurants étaient fermés. Nous sommes allés faire une randonnée. Les gens sur les réseaux sociaux ont commencé à nous dire d'être plus prudents. L'ampleur du virus était encore inconnue. 'Alors quel jour irons-nous à Portland ?' Les nouvelles de l'Italie commencent à s'intensifier. 'Annulons peut-être notre voyage à Portland, nous pourrions avoir besoin de cet argent à l'avenir'. Vancouver est relativement proche de Portland où nous pourrions éventuellement aller. Donc ce n'est pas un gros problème. Nous sommes toujours optimistes et espérons que le virus n'est pas trop mauvais en Amérique du Nord.

Dernières Nouvelles Justin Trudeau a annoncé que le Canada fermerait ses frontières.

ZUT !

Nous avons trois options. 1) Nous restons avec notre ami à Seattle et espérons que ce sera fini dans un mois ou moins. 2) Nous pouvons réserver un vol pour l'Irlande (nous sommes partis il y a 9 jours). 3) Nous pouvons essayer de prendre un bus pour Vancouver dès que possible. Si vous me connaissez, vous savez quelle option j'ai choisie. Le lendemain nos bagages étaient emballés et nous attendions à l'arrêt de bus. Le bus avait 30 minutes de retard. La panique a commencé à se manifester. 'Je ne veux

pas rentrer à la maison' pensé-je. Le bus est arrivé.

« Êtes-vous des citoyens américains ou canadiens ? » demande le chauffeur de bus. Il ne nous laissera pas passer. Je ne veux vraiment pas rentrer à la maison. J'insiste et demande de nouveau qu'il nous emmène. Il téléphone à son chef. Il accepte de nous prendre à la condition que si nous sommes refusés, ce sera de notre fait. Nous sommes d'accord. Les deux heures à la frontière m'ont semblé en réalité durer 10 heures. Nous n'avons pas d'internet et chaque endroit où nous passons est fermé. Si on nous refuse, il n'y aura pas d'endroit où trouver internet. Maintenant je transpire alors que le bus est arrivé au bureau de l'immigration.

'Avez-vous eu de la fièvre ou de la toux au cours des 14 derniers jours ?', 'Avez-vous visité l'Italie ou l'Iran au cours des 14 derniers jours ?'. Je dis 'Non' de ma voix la plus polie. On me montre une zone d'attente. Cinq minutes plus tard, un agent de l'immigration, amical, s'approche de moi et me remet mon visa de 2 ans et me dit de passer une bonne journée. Je suis passée devant le chauffeur de bus avec un grand sourire sur le visage. Nous étions dedans !



Vancouver

Cela fait trois semaines maintenant, j'ai enfin reçu mon numéro d'employée ce qui signifie que je peux chercher un emploi. J'ai

aussi trouvé un appartement près de la plage. Je me suis dit que s'il n'y avait pas d'emploi, je devrais passer l'été près de la plage. Qui sait ce qui va se passer ensuite. On signale que le Canada aplatit sa courbe. Pour le moment je prévois que les choses seront de retour à la normale en septembre. Sinon, je devrai peut-être retourner en Irlande, pauvre de moi. Mais pour l'instant je tire le meilleur parti de la situation et j'espère que vous faites de même. Bonne Chance !

Stacy, Vancouver, le 17 avril 2020

Autres galères irlandaises

Virus Sud/Virus Nord

Les retraités rêvent d'éviter l'hiver. Dans ce rêve on prend un vol longue distance en janvier, après la fin de Noël, du réveillon, après les vœux du nouvel an. Quand il fait à nouveau chaud en Europe il est temps de revenir saluer le muguet. Donc, en deux mille vingt, nous l'avons fait.

Fortifiés par de nombreuses semaines d'étude à l'École Suisse, nous avons trouvé un vol économique et nous sommes dirigés vers la Polynésie française.

C'était une ambition de longue date de voir les îles du Vent, les Marquises et d'autres îles du Pacifique Sud comme les îles Cook.

C'était tout ce que nous aurions pu souhaiter. Le jour de notre arrivée dans la petite maison que nous avons louée à Tahiti, la télé du salon était allumée et l'Irlande battait l'Ecosse au rugby.

Cependant, comme le reste du monde, nous avons été pris en embuscade par le virus.

C'étaient les gros titres d'un journal local de Papeete « Finalement, il est arrivé » qui nous a d'abord fait comprendre qu'il allait y avoir un problème. Le 12 mars, nous y étions depuis près de six semaines et venions tout juste des îles Marquises. Nous traversions Papeete en route vers les Tuamotu et les îles sous le vent.

Apparemment, une politicienne locale était revenue de France avec le virus. Bien qu'elle ait été mise en quarantaine il était trop tard pour empêcher le Coronavirus de se propager en Polynésie.

Nous avons continué notre voyage à Maupiti et Bora Bora. Cependant une fois à Bora Bora nous avons commencé à nous inquiéter. Nous nous sommes demandé si nous devions rentrer chez nous et comment nous pourrions le faire, mais non, notre agence nous a dit que nous pouvions continuer vers Rangiroa.



Maupiti

Le dénouement de notre évasion a été rapide :

De retour de la lagune où nous avons nagé avec des poissons tropicaux multicolores et de petits requins, nous avons été accueillis par nos hôtes inquiets. Ils ont dit que tout le monde devait retourner à Papeete immédiatement, puis quitter la Polynésie. C'était la fin de notre voyage.

Il y avait beaucoup à faire. Nous devions trouver plusieurs vols : pour Tahiti, pour la France... mais comment ? Les Américains

fermaient leurs aéroports. Les compagnies aériennes ont fait savoir que presque tous les voyages internationaux prendraient fin quelques jours plus tard. Avec l'aide de nos hôtes, nous avons trouvé un vol de retour vers Papeete le lendemain. Avec l'aide de nos hôtes Airbnb, nous avons changé notre réservation, nous avons donc un endroit pour dormir. Les rues de Papeete étaient vides, les magasins fermés et il ne restait plus que quelques supermarchés pour acheter de la nourriture.

C'est là que la brigade internationale irlandaise est intervenue. Pendant que nous dormions, deux de nos enfants ont travaillé toute la nuit et nous ont trouvé des vols pour San Francisco et Paris les jours suivants. Même lors de la réservation, les sièges ont disparu et le prix a triplé. Nous avons passé notre anniversaire assis dans un aéroport de San Francisco presque vide. Nous y avons passé dix heures à acheter du café incroyablement cher et à lire des articles déprimants sur le coronavirus. Joyeux anniversaire mon cher ! ... et toi aussi ma chérie !



Aéroport de San Francisco

Sur notre vol Air France en direction de Paris, il y avait beaucoup de champagne et de cognac : l'équipage vidait ses stocks en prévision d'une longue période au sol. De retour à Paris, nous avons trouvé le terminal 2 de Charles de Gaulle sur le point de fermer avec seulement deux taxis qui attendaient dans la file d'attente. L'un

d'eux nous a conduits le long d'une autoroute presque vide jusqu'au cœur de la ville et dans un 5e arrondissement étrangement calme. En arrivant à notre appartement, nous avons fermé la porte et commencé 7 semaines de détention. C'était quatre jours après avoir communiqué avec les poissons colorés. Il restait six semaines avant le muguet.

Cillian et Yvonne, Paris, le 15 mai 2020

Rimes autrichiennes

Qui aurait pu penser qu'un jour nous nous trouverions dans cette situation.

Pour sauver des vies, on doit rester à la maison.

L'Autriche a réagi rapidement par des mesures strictes

et a même fermé certains districts.

La situation est déjà très tendue, mi-avril, je commence un nouvel emploi dans une entreprise autrichienne bien connue.

En ce moment je suis à Vienne, mais pendant les vacances de Pâques j'aurais aimé marcher sur la Seine.

J'espère vraiment que je pourrai bientôt rentrer en France,

pendant cette période je vous souhaite bonne santé et bonne chance !

Patricia, Vienne, le 10 avril 2020